

La longue marche des femmes

Marie-France Bancel, alias Èmèf

Numéro 81, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61219ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bancel, M.-F. (2010). La longue marche des femmes. *Brèves littéraires*, (81), 17-18.

èmèf (MARIE-FRANCE BANCEL)

LA LONGUE MARCHÉ DES FEMMES

Déesses-mères, guerrières, Isis descendue sur Terre
shamans redoutables aux élans excisés
de peur que ne gronde leur force déployée
femmes prédatrices louves et chasseresses
matriarches décapantes aux bourgeons de tendresse

femmes nées dans un bordel à l'autre bout du monde
pour le glorieux apprentissage de la joie monnayée
femmes aux gestes de savante volupté
qu'elles apprennent de leur mère avant même d'être nées

femmes de fronde et rebelles
femmes du monde mais lequel ?
femmes-enfants femmes-bébélles
femmes-trophées femmes-poubelles

Japonaise en forme de table au banquet des désirs
allongée sur sa jeunesse déjà prête à servir
poitrine sushi ventre algineux thorax nori sexe caverneux
trésor de guerre
poupée du père
ou déesse de favela
le tutu la burqa le g-string le taffetas

femmes-trêve dans une guerre sainte coupables par principe
ventre au napalm seins atomiques mines d'or
entre leurs cuisses
tricoteuses d'obus d'amour dans des frondes de soie
qu'elles jettent sur les miettes de leurs enfants-soldats

femmes-profusion pour se rendre jusqu'à nous
tous ces pas de femmes mais pour en arriver où ?
acrobates botoxées juchées sur les piliers
d'une exigence étrange de papier glacé
qu'on leur vend en échange d'une promesse d'être aimées

femmes d'abondance jamais assez maigres
femmes d'expérience jamais assez jeunes
autres temps
autres continents
autres servages
la route est longue
avant d'être femme

ÇA N'ARRIVE QU'AU CINÉMA

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE une LIAISON PORNOGRAPHIQUE entre une actrice interrompue et un bohème nommé BOUDU. Je ne te parle pas de LA VIE DES AUTRES et de leurs DESTINÉES SENTIMENTALES, des FILLES À UN MILLION DE DOLLARS, des LOLITAS prêtes pour LE BAL, ni du nouveau Tom de Pénélope – je te parle de MA VIE EN CINÉMASCOPE.

Car je suis ton EMMANUELLE, tu es mon Buñuel et LA VIE EST BELLE dans notre CONTE DE PRINTEMPS plein de JEUX INTERDITS faits de CRIS ET CHUCHOTEMENTS.

I'M IN THE MOOD FOR LOVE quand je te sens SUR MES LÈVRES, c'est le VERTIGO, pas d'effets spéciaux, je suis aux OISEAUX dans le p'tit studio de mon CYRANO c'est l'ELDORADO.